

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA
LIVRE CINQUIEME
ASTUCE CONTRE CANDEUR

V

POLITIQUE ET GUERRE

Lorsqu'il arriva avec ses hommes sur les terres de Tabaré, le capitaine Vergara s'unit aux forces de Gonzalo de Mendoza et prit la direction de la campagne militaire. Il tint l'arrivée des renforts aussi secrète que possible et ordonna que personne ne quitte le campement, afin d'endormir la vigilance des Indiens, pendant qu'il organisait l'attaque décisive. A l'aube du quatrième jour, il donna l'assaut, surveillant cette fois aussi les berges escarpées du fleuve : il fit incendier la palissade en divers points et, au moyen d'étoupes lancées depuis les tours, fit mettre le feu aux toits en paille des huttes rondes les plus proches de l'enceinte. Décimant les Indiens qui accouraient en masse pour la défense, les arquebusiers et les arbalétriers pénétrèrent par les brèches ouvertes, suivis par les Carios d'Asunción, qui égorgeaient tous ceux qui leur tombaient sous la main. Le massacre fut épouvantable. On ne faisait quartier qu'aux femmes et aux enfants. Bientôt se produisit la débandade des assiégés qui prirent la fuite. Tabaré se réfugia dans la forêt, emmenant

quelques femmes avec leurs enfants. Le fort resta parsemé de cadavres et on fit de nombreux prisonniers. Les Espagnols avaient perdu dix-huit hommes et nombre d'auxiliaires. (N.d.T.)

Le capitaine Vergara ordonna de raser la palissade et les habitations qui étaient encore debout, se retirant ensuite dans son campement, afin de s'occuper des prisonniers et de préparer la poursuite du cacique, car il était résolu à le capturer mort ou vif. Il ne dut pas faire de grands efforts pour compléter sa victoire ... Les vainqueurs s'étaient emparés de plusieurs des fils de Tabaré et le cacique – ou plutôt le père –, envoya des parlementaires pour demander la paix, le pardon et la restitution des enfants, des femmes et des vieillards, promettant, en revanche, de se soumettre et de servir fidèlement les Espagnols. Irala accéda à sa demande ; la dure leçon reçue devait faire en sorte que Tabaré et les siens ne reprennent plus les armes contre les chrétiens. (N.d.T. : d'après au moins Ulrich SCHMIDEL, c'est inexact ; voir chapitre XLIII du *Voyage au Río de la Plata*)

Lors de son retour triomphal et débarquant à peine, il apprit avec surprise et colère l'emprisonnement des officiels royaux et résolut de les libérer, de gré ou de force. Il eut une audience avec Alvar Núñez afin de lui rendre compte de sa campagne victorieuse et, mettant à profit la conjoncture, il lui parla du coup d'état, qu'il

condamna comme étant une erreur aux funestes conséquences, laissant entrevoir qu'il était décidé à ne pas y consentir. L'Adelantado, qui avait eu le temps de laisser retomber sa colère et d'examiner froidement la question, n'était plus très sûr d'avoir agi avec bon sens et habileté, et il commençait à craindre les effets de son emportement. Bien que l'Espagne fût loin, c'était grave de se dresser contre les pouvoirs, méconnaissant l'autorité et les immunités des représentants du roi, collaborateurs de son gouvernement ! ... Les insinuations d'Irala finirent ainsi par saper son énergie et il chercha une manière de céder, qui ne fût pas trop un affront. Il ne trouva qu'un prétexte infantile mais qui lui fut utile pour sortir de ce mauvais pas.

- *Puisque c'est vous qui me le demandez – dit-il à Irala – et afin de vous montrer combien je suis bienveillant, je vais ordonner qu'on les mette en liberté, surtout en l'honneur de la campagne que vous venez de mener brillamment.*
- *Votre Seigneurie ne doit pas le considérer comme une récompense mais comme un acte de justice – répondit sèchement Irala.*
- *Récompense ou acte de justice, cela se fera – conclut Alvar Núñez, relativement mortifié.*
- *Te pendre haut et court à un arbre, c'est ce que moi je ferais, scélérat ! – murmura dans son for intérieur Pero Hernández qui, en sa qualité de secrétaire, avait assisté à l'entrevue.*

Les officiels royaux, libérés sans aucune explication, ne virent pas l'Adelantado et ne cherchèrent pas à le voir ; par ailleurs, ce dernier ne désirait pas entendre leur récriminations. Les frères et leurs accompagnateurs de l'*ambassade* étant toujours emprisonnés, le capitaine Vergara retourna demander également leur liberté.

- *Si vous avez fait sortir de prison ceux qui les ont envoyés, vous pouvez difficilement les y maintenir pour avoir obéi. Si les officiels royaux avaient le droit d'introduire un recours en haut lieu, eux aussi peuvent l'introduire par l'intermédiaire des officiels royaux.*

Pleins de rancœur pour les souffrances endurées lors de ces jours de prison, les officiels royaux et, a fortiori, les deux frères, n'allaient, à partir de ce moment, pas avoir de cesse avant de s'être vengé d'Alvar Núñez ; mais les uns et les autres surent dissimuler leurs sentiments et se taire, attendant l'occasion favorable avec une mansuétude tellement trompeuse que l'Adelantado les crut soumis une fois pour toutes. Son aveuglement fut tel que, malgré les avertissements de Miranda, les diatribes envenimées de Pero Hernández et les insinuations de nombre de ses conseillers habituels, Alvar Núñez considéra oubliées ces petites querelles et qu'il commença à tenter de s'attirer les bonnes grâces des officiels royaux, leur témoignant la plus grande confiance.

Comme plus rien ne semblait s'opposer à

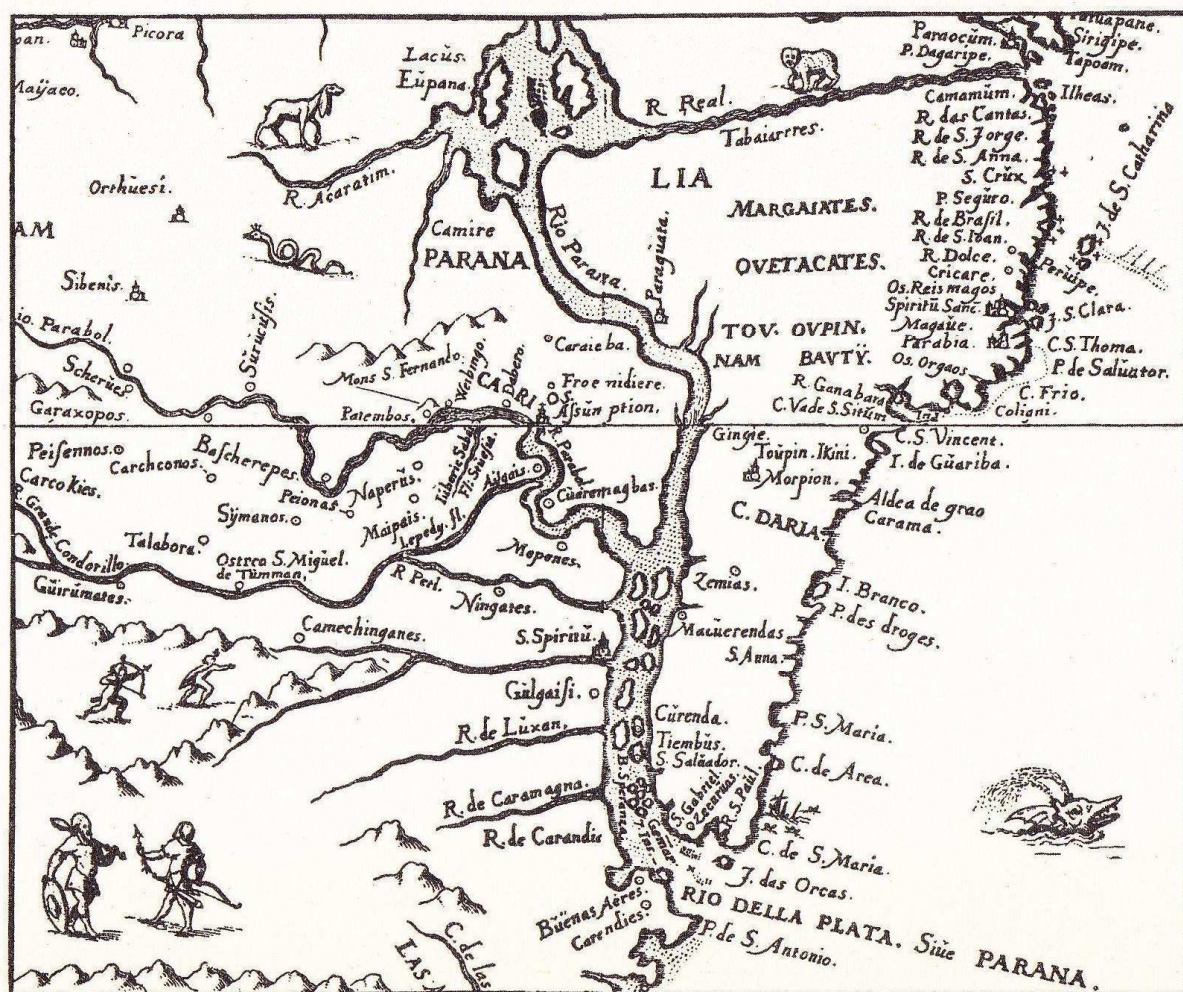
l'incursion que tous avaient approuvée et que le peuple désirait ardemment, Alvar Núñez pressa les préparatifs, confirma le capitaine Vergara dans sa charge de maître de camp, nomma don Juan de Salazar de Espinosa comme son lieutenant à Asunción, invita à l'accompagner les officiels royaux, qui acceptèrent afin de ne pas rester dans la ville, où ils n'auraient rien à faire faute de gens, et aussi en raison de la discipline d'Espinosa. L'expédition se mit en marche au début de septembre 1542.

C'était une petite armée. A bord des dix brigantins à rame récemment construits, il y avait



les chefs et capitaines ainsi que quatre cents arquebusiers et arbalétriers avec beaucoup de ravitaillement. Les suivaient, dans cent canoës, plus de mille cinq cents Caríos, nombre d'entre eux ayant été envoyés par le cacique Tabaré lui-même, prompt à donner des preuves de sa fidélité. Par terre, suivant les méandres du fleuve,

progressait un petit corps de cavalerie avec des Indiens auxiliaires à pieds, qui s'embarqueraient au port de San Fernando afin de gagner par eau le nouveau port que le capitaine Vergara venait de découvrir. Les gens lançaient des vivats enthousiastes et poussaient de grandes clameurs de joie, considérant que la terre convoitée des métaux leur appartenait déjà.



Le voyage commença sous d'excellents auspices. Alors qu'ils approchaient de chez les **Payaguás** (N.d.T. : voir livre 2, chapitre 4), ces derniers furent vers l'intérieur des terres avec leurs femmes et leurs enfants, après avoir incendié leurs huttes. La grande nation des **Guajarapos** les

pourvut abondamment en poisson et en viande mais ils ne virent pas une seule femme, car toutes étaient allées se cacher au plus épais de la forêt. Sur la terre des **Chanés**, Alvar Núñez s'informa par l'intermédiaire de l'interprète Juan Pérez sur les Indiens : **Caracarás**, qui vivaient très loin de là ; les Caríos établis parmi les **Jarayes** qui habitent dans des régions marécageuses et chaudes ; les **Corocotoquis** habitants des sierras où l'on trouve de l'argent ; les **Payzuños**, les **Estarapecocis** et les **Candires**, gens paisibles, chasseurs et laboureurs, qui élevaient également du bétail.

Au bout de deux mois, ils atteignirent enfin le port découvert par Irala, auquel Alvar Núñez, prenant possession de ces terres au nom de Sa Majesté le roi d'Espagne, avec la **cérémonie** habituelle qui consistait à planter la colonne surmontée d'une croix et à arborer l'étendard royal, donna le nom de Puerto de los Reyes ou Port des Rois. (**N.d.T.**)

Des Indiens pacifiques y vivaient, qui dirent s'appeler **Sacocies** et qui semblaient un peu plus civilisés que leurs voisins. Chaque famille habitait dans une hutte séparée ; les femmes montraient leur beau corps nu mais un disque en pierre bleue cristalline d'un doigt de long et d'un autre d'épaisseur leur enlaidissait le visage, leur déformant la lèvre inférieure ; et les hommes, sveltes et agiles, portaient au lobe des oreilles un



ornement analogue qui les allongeait démesurément. Ces Indiens savaient labourer la terre. Ils les reçurent très amicalement et les ravitaillèrent généreusement en manioc, patates, viande et poisson.

Après être restés là presque un mois, faisant les derniers préparatifs de l'incursion et s'informant sur la meilleure voie à suivre, l'Adelantado donna l'ordre de marche le 26 novembre (**N.d.T.** : 1542). Il laissait dans le port nonante Espagnols sous le commandement d'un capitaine afin de veiller sur les brigantins et les canoës, et il emmenait avec lui trois cents soldats, huit cents Indiens et dix chevaux, ainsi que quelques vivres et munitions. Il était guidé par un Indien de la région, aux dires de qui, en cinq journées seulement, on atteindrait les premières agglomérations de l'intérieur ...

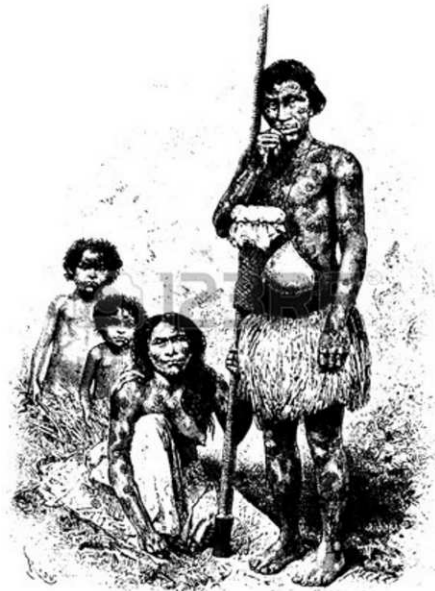
Mais neuf longues journées s'étaient écoulées sur une terre déserte lorsqu'ils rencontrèrent enfin non une ville ou un village, comme ils l'espéraient, mais une simple hutte habitée par quatorze Indiens Caríos et leurs femmes, qui vivaient misérablement d'un peu d'agriculture et de ce qu'ils capturaient à la chasse et à la pêche. Ce que dirent ces Indiens sapa les illusions d'Alvar Núñez: Tapúa, l'agglomération la plus proche, où prenait réellement fin ce désert, se trouvait à quatorze journées de là ... L'Adelantado tint conseil, vu cette difficulté, avec les officiels royaux et les capitaines ; comme presque tous furent d'avis qu'il valait mieux ne pas aller de l'avant tant que l'on ne disposerait pas d'informations plus fiables, on prit le chemin du retour vers Puerto de los Reyes, où Alvar Núñez pensait pouvoir se ravitailler abondamment afin d'entreprendre une nouvelle expédition, définitive.

Avant de quitter les derniers Indiens rencontrés, afin de préparer le terrain, il envoya le capitaine Francisco de Ribera, accompagné de six hommes et guidé par un des Caríos de la hutte, pour qu'il explore le chemin jusqu'à la lointaine Tapúa. Francisco de Ribera se sépara, donc, du gros de la troupe et l'on ne sut plus rien de lui pendant de longs jours. (**N.d.T.** : voir chapitre XXXIV du ***Voyage au Río de la Plata***)

Entretiens les hommes d'Alvar Núñez murmuraient, mécontents de cet échec qu'ils

attribuaient au manque d'expérience de leur chef, coutumier pourtant des difficultés et des dangers de la conquête, ou ils l'imputaient à son caractère pas assez ferme, à ses hésitations, au fait qu'il n'avait pas de ligne de conduite. Et ce mécontentement atteignit des sommets lorsque, arrivés au Puerto de los Reyes, ils trouvèrent la petite garnison terrorisée parce que les Indiens faisaient régulièrement et de plus en plus preuve d'hostilité, se réunissant pour des conciliabules menaçants, convoquant des tribus voisines et préparant, en un mot, une attaque ou une surprise qui, à tous, pouvait leur coûter cher, car le nombre des ennemis, déjà innombrables, augmentait de jour en jour.

Se trouvaient à la tête de la présumée insurrection les **Orejones** qui vivaient sur une île ainsi que les **Guajarapos** et les **Jarayes** qui habitaient la terre ferme. **Jarayes** et **Orejones** semblaient être de la même caste que les **Guaycurús** indomptés ou « *chiens galeux* », guerriers et voleurs, dont les flèches avaient éprouvé les chrétiens à plus d'une reprise. Ces derniers les appelaient **Orejones** parce que, dès l'enfance, ils se mettaient, dans le lobe perforé des oreilles, des chevilles en bois en forme de disques, qu'ils agrandissaient peu à peu, jusqu'à ce que ces horribles cartilages dilatés leur arrivent aux épaules, leur donnant un aspect épouvantable, accentué encore par l'énorme bâtonnet en résine



ou en coquille de noix qu'ils s'introduisaient dans un autre orifice de la lèvre inférieure. Ces hommes ainsi défigurés, et complètement nus, ressemblaient à des incarnations du démon aux yeux des Espagnols superstitieux, aussi habitués qu'ils fussent à rencontrer des Indiens avec de telles physionomies. Ces Indiens n'étaient cependant pas aussi braves que pouvait le laisser supposer leur aspect : ils labouraient la terre et leurs belles femmes, peintes en bleu avec des dessins délicats, depuis les seins arrondis jusqu'à la partie supérieure des cuisses, étaient aimables et faciles, particulièrement avec les Espagnols, séduites par un certain avantage physique que ces derniers avaient sur les Indiens mal armés. Les **Guajarapos**, grands utilisateurs de canoës,

vivaient exclusivement de la chasse et de la pêche, qu'ils pratiquaient à coups de flèches, et d'une sorte de riz sylvestre des terrains inondés, et ils aimaient beaucoup la guerre. Ils habitaient dans les zones inondables des environs du fleuve Paraguay, s'abritant dans des cases inaccessibles par voie terrestre et dissimulées par voie fluviale derrière les joncs et roselières de la rive. Ils ne parlaient pas la même langue que leurs voisins, même si certains connaissaient le guaraní ; ils étaient grands, bien formés, robustes, avaient la peau claire comme les Caríos, étaient imberbes et n'avaient pas poils sur le corps. Complètement nus, les cheveux tondus à ras, les cils et les sourcils arrachés, la lèvre inférieure ornée de la monstrueuse *tembetá*, ils produisaient la plus effrayante impression lorsqu'ils apparaissaient sur le fleuve, à bord de leurs canoës semblables aux embarcations **payaguás**, ou lorsqu'ils débarquaient sur la rive, accompagnés de leurs femmes, aussi nues qu'eux.

Alvar Núñez fit tout ce qu'il put pour apaiser les Indiens et éviter la rébellion. Il envoya des émissaires pour palabrer avec les chefs et, en particulier l'habile Gonzalo de Mendoza (**N.d.T.** : livre 2, chapitre 4), dont la diplomatie avait évité tant de conflits. La situation s'améliora en apparence et, à un moment donné, on crut que le péril était conjuré et la paix assurée. Mais des Espagnols, désobéissant comme toujours aux

ordres de leurs supérieurs, ne s'étaient pas contentés de profiter des faveurs des Indiennes – détail sans importance pour leurs pères, frères et même maris –, mais avaient commis un délit plus grave, s'appropriant tout ce qui pouvait leur convenir, sans se préoccuper des arcs, des flèches et des massues ou gourdins des Indiens. Cinq de ces maraudeurs furent tués et enterrés dans les estomacs de leurs ennemis ...

Lorsqu'Alvar Núñez l'apprit, il convoqua quelques capitaines, les frères et les clercs qui l'accompagnaient. Avec leur consentement, confiant dans le nombre et l'armement de ses hommes, il résolut de passer au fil de l'épée **Orejones**, **Jarayes** et **Guajarapos**, de détruire leurs cases par le feu et de réduire en esclavage femmes et enfants. Le massacre fut horrible, surtout sur l'île des **Orejones**, car ces derniers n'eurent pas le temps de s'échapper, pendant que les **Guajarapos** fuyaient en grand nombre à bord de leurs canoës vers l'aval et que les **Jarayes**, sur la terre ferme, s'enfonçaient dans les forêts impénétrables. Le calme se rétablit avec la mort et la captivité des ennemis.

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

*« La dure leçon reçue devait faire en sorte que **Tabaré** et les siens ne reprennent plus les armes*

contre les chrétiens ». Voir chapitre 43 (« Les chrétiens retournent à Asunción. Ils se préparent à remonter le fleuve. Prise de Hieruquizaba. **Tabéré** est reçu à merci ») du **Voyage au Rio de La Plata**, d'Ulrich SCHMIDEL :

<http://www.idesetautres.be/upload/ULRICH%20SCHMIDEL%20VOYAGE%20CURIEUX%20RIO%20PLATA%20CHAPITRE%2043.pdf>

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Concernant les **auxiliaires indiens**, lisez les articles de Guillaume CANDELA :

« *Corpus indígenas en la Conquista del Paraguay (siglo XVI)* » :

<https://corpusarchivos.revues.org/pdf/718>

« *Los indios amigos : clé de la réussite de la conquête du Paraguay ?* » :

https://www.academia.edu/8029011/Los_indios_amigos_cl%C3%A9_de_la_r%C3%A9ussite_de_la_conqu%C3%AAta_del_Paraguay

La **cérémonie** de prise de possession de la terre est décrite par Roberto J. **Payró** dans le roman précédant chronologiquement, celui-ci ; la description figure au chapitre XVII de **La mer d'eau douce** (« *La vision de la mer d'eau douce* ») :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20MAR%20DULCE%20FR%20CHAPITRE%2017.pdf>

Dessins de Riou pour ***Le Tour du Monde*** (1881).
« *Il envoya des émissaires pour palabrer avec les chefs et, en particulier l'habile Gonzalo de Mendoza* » (in livre 2, chapitre I : « Deux conquistadores accomplis ») :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V ERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

Photo d'indien avec ***tembetá*** de Nordenskiöld, Erland (1877-1932) in ***The changes in the material culture of two Indian tribes under the influence of new surroundings*** (Göteborg, Elanders Boktryckeri Aktiebolag ; 1920, 274 p.), page **71** :

<https://ia601407.us.archive.org/4/items/changesin materia00nordrich/changesinmateria00nordrich.pdf>

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; *La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)* ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_travers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; *Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires* ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; *Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata* ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; *Domingo Martínez de Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556* ; Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, PHD Student +1 ; 2007-2008.

https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Marti_nez_de_Irala_el_protagonista_d_e_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; *Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara* ; Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca

Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) *Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580* ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; *El Gobernador Domingo Martínez De Irala* (Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

Pedro **LOZANO** (Padre) ; *Descripción corográfica del terreno, ríos, árboles y animales de las dilatadísimas provincias del Gran Chaco Gualamaba y de los ritos y costumbres de las innumerables naciones bárbaras e infieles que la habitan* ; Córdoba ; 1733. 18 premiers chapitres (mais, surtout, des possibilités extraordinaires avec la **carte**, sur) :

<http://pueblosoriginarios.com/textos/lozano/descrip>

[cion_corografica.html](#)

Version **PDF** plus facile à consulter :

<http://www.idesetautres.be/upload/PEDRO%20LOZANO%20DESCRIPCION%20COROGRAFICA%20GRAN%20CHACO%20I-XVIII.pdf>

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo). Obra monumental, que se puede télécharger en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20FR%20LIVRE%2001%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2)**

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : doña María de

Angulo, Carlos de **Guevara**, **Inés** (**Isabel**) de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 3)

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco César, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 4).

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : **ABACOTE**, Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

TORIBIO MEDINA, José ; ***El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España*** (...) ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; ***Naissance d'une société métisse*** (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **6**).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence :

Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de Ahumada** et Juan **Ponce de León**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **7**).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES**

PERSONNAGES contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **8**).

Pour la partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **13**).

La partie N°**13** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **3** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **14**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **6** du livre **3**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%206.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **15**).

La partie N°**15** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Indiens **anundas**, Alonso **BUENO**, cacique **Lambaré**, cacique **Magach**, Indiens **quiloazas**

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%201.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **16**).

La partie N°**16** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : fray Bernardo de **Armenta**, Àlvar Nuñez **Cabeza de Vaca**, capitaine Juan **CAMARGO**, Ruy **Díaz Melgarejo** (frère de Francisco **Ortiz de Vergara**), chargé de factorerie Pedro **DORANTES**, Francisco de **Espínola**, Pedro de **Estopiñán** Cabeza de Vaca, fray Alonso **Lebrón**, Ñuflo o Nufrio de **CHAVES**, Martín de **Orduña**, Francisco **Ortiz de Vergara**, Alonso **Riquelme de Guzmán** ou García **Rodríguez de Vergara**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%202.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **17**).

La partie N°**17** du **DICTIONNAIRE DES**

PERSONNAGES contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Abapayé, Pánfilo de **Narváez** et Pedro de **VERA**
<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **18**).

La partie N°**18** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Pedro de **Esquivel**, Francisco **Gambarrota**, Rodrigo **Gómez**, clérigo Luis de **Miranda**, Francisco **Peralta**, Francisco **Pérez**, Jacques de **Ramua**, Simón **Richarte**, Juan de **Rute**, Juan de **Sotelo**, Francisco **Sepúlveda**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **19**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **4**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **20**).

Pour la partie N°**20** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** (chapitre **6** du livre **4** de *El capitán Vergara*), nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs aux protagonistes suivants : Inés de Mena, Luis de Carranza, Jaime de Villaroel, Tristán de Angulo.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%204%20CHAPITRE%206.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **21**).

La partie N°**21** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

Ruy **Díaz Melgarejo**, Francisco **González Paniagua**, Pedro **López de Aguilar**, Pedro de **Oñate**, Martín de **Orúe de Ochoa y Agüero**

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **22**).

La partie N°**22** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence :

frère hiéronymite Luis **Cerezuelo** ou **Herrezuelo**, veneur Bartolomé **García**, frère Juan Gabriel **LEZCANO**, maçon Juan **Rodríguez**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **23**).

La partie N°**23** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : le cacique **Aracaré**, l'interprète Juan **Pérez**, le cacique **Tabaré**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%203.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%203.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **24**).

La partie N°**24** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés, en l'occurrence : Jaime **RESQUIN**.

[http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%204.pdf](http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20V
ERGARA%20LIVRE%205%20CHAPITRE%204.pdf)

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **25**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **5** du livre **5**, les personnages principaux étant les peuples **indiens**.

Nous avons décidé dans notre traduction de **NE PAS** changer les noms des peuples **indiens**, tant les variantes en sont nombreuses pour le même peuple.

Concernant les Indiens **Candires** :

Isabelle Combès ; « *De los candires a Kandire. La invención de un mito chiriguano* » in **Journal de la société des américanistes**, 2006, 92/1-2, pages 137-163 : <https://jsa.revues.org/3139?lang=fr>

Concernant les Indiens **Corocotoquis** :

« *Carta de Domingo de Irala al Consejo de Indias, refiriendo sus entradas y descubrimientos por el Río Paraguay hasta el Perú y lo ocurrido en aquellas expediciones y en los asientos del Río de la Plata - Ciudad de la Asunción* », 24 de julio de 1555.

http://www.elhistoriador.com.ar/documentos/conquista_y_colonia/carta_de_domingo_de_irala_al_consejo_de_indias.php

Concernant les Indiens **Estarapecocis** :

Núñez Cabeza de Vaca, Alvar ; **Commentaires** in Henri TERNAUX, **Voyages, relations et mémoires originaux pour servir à l'histoire de la découverte de l'Amérique VI** (Paris, Arthus Bertrand ; 1837, 507 p.), chapitre LVI, page 319 :

<https://ia601407.us.archive.org/10/items/commentairesdal03vacagoog/commentairesdal03vacagoog.pdf>

Identifiés grâce à :

<http://www.idesetautres.be/upload/SCHMIDEL%20ULRICH%20VOYAGE%20VIAJE%20RIO%20PLATA%20TABLE%20MATIERES%20INDICE%20avec%20liens%20con%20enlaces%20INTERNET.pdf>

Voir aussi **infra**, dans les **Commentaires** de Cabeza de Vaca.

Concernant les Indiens **Payzuños** (Peisennos ou **Paysunos**) :

Concernant les Indiens **Sacocies** (Sococies ou **Surucusis**) :

Notes concernant les Indiens **Chanés, Caracará, Guajarapos, Guaycurús, Jarayes (Xarayes), Orejones** et **Payaguá** in : Ruy Díaz de Gúzman ; **Argentina manuscrita** ([Historia argentina del descubrimiento, población y conquista del Río de la Plata](#)) ; 1612 :

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/historia-argentina-del-descubrimiento-poblacion-y-conquista-de-las-provincias-del-rio-de-la-plata--0/html/>

tants de son pays, sur leur manière de vivre et de combattre. Il répondit qu'il n'y avait qu'un seul chef à qui tous obéissent, qu'une quantité de villages habités par un grand nombre d'Indiens de sa nation, sont en guerre avec des indigènes, appelés *Chimeneos*, et *Carcaras*. Il y a aussi dans cette contrée beaucoup d'autres naturels qui possèdent des villages considérables, on les nomme *Gorgotoquis*, *Paycuños*, *Estarapecocis* et *Candirés*, tous ont leurs chefs et se font la guerre. Ils combattent avec des arcs et des flèches, et sont généralement cultivateurs. Ils élèvent des animaux, cultivent en grand le maïs, le manioc, les patates et les mandubies. Ils nourrissent des oies et des poules semblables à celles d'Espagne, et possèdent des lamas (*ovejas grandes*, de grandes brebis) : tous ces Indiens sont ennemis. Ils échangent des arcs, des flèches, des couvertures et d'autres objets contre des arcs, des flèches et des femmes. Après avoir donné

	Pages.
CHAP. LXIII. — Le gouverneur envoie à la découverte de la maison qui était plus avant dans les terres.	357
CHAP. LXIV. — Retour de l'interprète qui avait été envoyé à l'habitation indienne.	361
CHAP. LXV. — Retour du gouverneur et de sa troupe au port des Rois.	367
CHAP. LXVI. — Les Indiens veulent massacrer ceux qui étaient restés au port des Rois.	371
CHAP. LXVII. — Le gouverneur envoie le capitaine Mendoce pour chercher des vivres.	375
CHAP. LXVIII. — Le gouverneur envoie un brigantin monté par le capitaine Ribera pour découvrir la rivière des Xarayas.	381
CHAP. LXIX. — Retour du capitaine Francisco Ribera.	389
CHAP. LXX. — Le capitaine Francisco Ribera rend compte de son voyage de découverte.	393
CHAP. LXXI. — Le gouverneur rappelle le capitaine Gozalo de Mendoce.	403
CHAP. LXXII. — Hernando Ribera revient du voyage d'exploration entrepris dans la rivière.	411
CHAP. LXXIII. — De ce qui arriva au gouverneur et à ses gens dans le port des Rois	413
CHAP. LXXIV. — Le gouverneur étant arrivé à l'Assomption, l'on s'empare de sa personne.	419
CHAP. LXXV. — La population se rassemble devant la porte d'Irala	427
CHAP. LXXVI. — Des insurrections qui eurent lieu dans le pays.	433

**VOYAGES,
RELATIONS ET MÉMOIRES**

ORIGINAUX

POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA DÉCOUVERTE

DE L'AMÉRIQUE,

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANÇAIS,

PAR H. TERNAUX-COMPANS.

VI



COMMENTAIRES

D'ALVAR NUÑEZ CABEÇA DE VACA,

ADELANTADO ET GOUVERNEUR DU RIO DE LA PLATA.

VALLADOLID. — 1555.



Paris.

ARTHUS BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS,

RUE HAUTEFEUILLE, N° 23.

M. DCCC XXXVII.